

# LA FERME DES LEBELLEC<sup>(2)</sup>

de

Michel VIVIER

***La pièce se passe dans la ferme de Odette Lebellec à St-Ouen-les-bulots.***

*Personnages :*

A la ferme :

- Odette Lebellec née Passetougrain (Plante) la mère «supérieure» de la ferme, foulard toujours sur la tête
- Lucette Lebellec (Marie-Christine) sa fille, vieille fille acariâtre
- Eugénie Lebellec (Camille) la belle-mère d'Odette, centenaire paraplégique et à moitié sourde, lit « Le Chasseur Français » en permanence...
- Justine Mariton (dite Titine) fille de ferme (Marie)

Les «extérieures» à la ferme:

- Anita Lebellec (Jacqueline) sœur de Lucette et de Geneviève / Possède un magasin de parfumerie Avenue Montaigne à Paris, très bourge...
- Geneviève Lebellec (Christine) nouvellement sœur Anasthasie, Bénédictine au Mont Carmel
- Françoise Martinot (Brigitte) Maire de St-Ouen-les-bulots
- Jeanne Lemerre (Isa) représentante Ministère Aménagement du territoire...

## SCENE 1

*Dans la cuisine de la ferme...*

TITINE (*en train de faire le ménage, parle toute seule ou au public*)  
*Eugénie somnole dans son fauteuil roulant, le « Chasseur français » sur les genoux...*

- Ah là là... Quelle famille ! Mais quelle famille... Et Titine par ci et Titine par là, je suis crevée, moi... Alors, y'a la Eugénie qui dort tout le temps ou à peu près, Odette la patronne qu'est aimable comme un gardien de prison et sa fille Lucette qui ronchonne à longueur de journée... Elle, la Lucette, forcément qu'elle est de mauvais poil, elle est en manque, si vous voyez ce que je veux dire... ça fait quarante ans qu'elle est en manque, alors forcément, à un moment donné, ça tape sur le ciboulot, hein ? Faut dire que le pauvre gars qui... Enfin, moi, ce que j'en dis...

EUGENIE

- Qu'est-ce qu'y'a ???

TITINE (*sans se retourner*)

- Il va pleuvoir demain !

EUGENIE

- Ah ben tant mieux... Faut le dire à René... (*elle se rendort*)

TITINE

- Pfff.. La pauvre vieille ! René, c'était son fils, le mari d'Odette. Il est mort y a cinq ans, mais elle a toujours pas compris... Ah, là, là... En tous cas, faut que la casbah soit nickel-chrome, parce que ce ouikain', y a la Anita, la « parisienne », qui débarque ! Ça va encore sentir l'gratin, si vous voyez ce que je veux dire !... Et pis sœur Genevieve aussi, qui va descendre du Mont Caramel, l'autre sœur, la sœur de Anita et de Lucette quoi, mais qu'est aussi sœur dans un couvent... Elle, elle sentira plutôt le renfermé, si vous voyez ce que je veux dire !... Bon, c'est pas tout ça, mais moi, j'ai aussi mes bêtes à soigner, ça va pas se faire tout seul non plus... Ah, c'est du boulot, l'travail...  
(*elle sort*)

## SCENE 2

*Odette entre et se met à éplucher des patates...*

ODETTE

- Lucette !... Lucette !!! Où est-ce qu'elle encore fourrée celle-là... Je suis sûre qu'elle est encore branchouillée sur Mystic ! L'truc de rencontre sur Internet, là ! Elle cherche un gars ! En même temps, ça va bientôt faire 40 ans qu'elle cherche un gars, elle en a encore jamais trouvé. Ça a commencé avec « Le chasseur français » A cette époque-là ils mettaient pas les photos, c'était déjà plus facile ! Eh ben, même sans photo, elle a pas conclu !...Enfin, elle a conclu un coup ou deux, mais y ont vite compris !!! (rire) Aimable comme elle est... *(elle rappelle)* Lucette !!!

LUCETTE (off et en colère)

- Mais qu'est-ce qu'y'a ??? c'est pas vrai, ça, on peut pas être tranquille cinq minutes...

ODETTE

- Voilà !... *(au public)* C'est ça qu'on appelle l'effet casse-couille !

*Lucette apparaît*

LUCETTE

- J'étais en pleine conversation avec un charcutier de Clermont-Ferrand, il m'expliquait comment il faisait son boudin...

ODETTE

- C'est romantique !

LUCETTE

- Faut bien commencer par quelque chose !

ODETTE

- c'est vrai qu'en parlant de boudin... En tous cas, moi, je suis là à m'égosiller...

LUCETTE

- Mais j'pouvais pas répondre puisque j'étais branchée ...

ODETTE

- Ouais, ben si tu pouvais brancher deux ou trois patates, ça m'arrangerait. Ta sœur arrive ce soir de Paris, on va lui faire une potée, ça va la remettre d'aplomb ! A Paris, y mangent que des surimis ciboulette...

LUCETTE

- Elle va encore empester le chais pu combien de chez Chanel, celle-là ! Ça me prend au cœur c't'odeur-là... Quand je suis allée la voir dans son magasin, avenue de la montagne, eh ben, j'ai failli m'évanouir....

ODETTE

- Avenue Montaigne ! Pas avenue de la montagne !! Oui, mais dans son magasin, elle en vend toute la sainte journée, du parfum, alors forcément... .

LUCETTE

- Et notre autre sœur, Geneviève, elle vient aussi ?

ODETTE

- Oui, mais c'est plus Geneviève, c'est sœur je sais pu quoi !...

LUCETTE

- Mais qu'est-ce qui y'a pris d'entrer dans les ordres ?

ODETTE

- Une illumination ! Ça l'a prise d'un coup, comme une envie de pisser !

LUCETTE

- Bénédicte au Mont Carmel, j'en reviens pas...

ODETTE

- Ca doit être la Bénédicte qui l'a attirée, elle qu'à toujours été d'la bouteille !....

LUCETTE

- Mais c'est-y haut l'Mont Carmel ?

ODETTE

- J'sais-t-y moi ! En tous cas, elle redescend pas souvent, ça fait bien six mois qu'elle est pas venue....

### **SCENE 3**

*Entre Titine...*

TITINE

- Y fait pas chaud ce matin ! Ya t'y du café de fait ?

ODETTE

- Ben comme d'hab ! Tu sais bien qu'il y a toujours du café chaud sur le poêle ! Il chauffe toute la journée....

TITINE

- Oui... D'ailleurs, je préfère l'après-midi, il a goût de caramel...

LUCETTE

- Le soir, il a plutôt goût de charbon de bois, mais bon...

ODETTE

- Faut juste mettre plus de calva, pis ça passe !

TITINE

- Dites-donc, y'a la Blanchette qui va pas tarder à mettre bas, si vous voyez ce que je veux dire... faut-y appeler le véto ?

ODETTE

- Pour qui faire ? Pour qui nous prenne les yeux de la tête ? Elle va se démerder, la Blanchette ! C'est pas la première fois, elle a l'habitude...

TITINE

- Bon... Ben j'vas y dire...  
(*elle ressort avec son café*)

*Un temps...*

EUGENIE (*qui vient de se réveiller*)

- Qu'est-ce qu'elle a dit ?

LUCETTE

- Elle a dit qu'elle allait lui dire...

EUGENIE

- Hein ? Qu'est-ce qu'y a ?

LUCETTE

- Mais rien, mémé. Rendors-toi !

EUGENIE

- Mais qu'est-ce qu'elle a dit ?

ODETTE

- Elle a dit qu'elle allait lui dire..

EUGENIE

- A qui ?

LUCETTE

- A la chèvre !! Pfff....

EUGENIE

- A Geneviève ?... Pourquoi ? Geneviève elle va accoucher ?

ODETTE

- Alors ça, ça m'étonnerait !... Ou alors, c'est plus ce que c'était, au Mont Carmel !

EUGENIE

- Mais où qu'est René ?

LUCETTE

- Mais ma pauvre Mémé, René, c'est quand même pas la première fois qu'on te dit que ça fait cinq ans qu'il est mort, le René !

EUGENIE

- Il est dehors, il est dehors... mais faut lui dire de rentrer !

ODETTE (*au public*)

- Bah... Elle rabâche tout le temps les mêmes litanies ! René par ci, René par là ! Ah, avec elle, je suis pas près de l'oublier, celui-là !

LUCETTE

- Ben c'était quand même son fils, ton mari et mon père en même temps...

ODETTE

- Oui... Enfin, mon mari et son fils, c'est sûr.... Pour le reste....

LUCETTE

- Qu'est-ce que tu sous-entends par là ?

ODETTE

- Oh par là, j'entends pas grand-chose !...

TITINE (*qui rentre avec du courrier*)

- Y'a l'facteur qu'est passé... Il avait pas l'air pressé, mais je lui ai pas payé un coup... Ah non, l'autre jour, il est resté jusqu'à midi, j'ai pas que ça à faire, moi, si vous voyez ce que je veux dire...

ODETTE

- Lui, il boira du lait quand les vaches boufferont du raisin....

TITINE

- Oui... La semaine dernière, j'l'ai vu l'après-midi en fin de tournée, il était pas joli, joli... (*elle ressort*)

ODETTE

- Ca doit être le mot « tournée » qui lui monte à la tête !  
Y confond...

LUCETTE

- Alors... D'la pub... d'la pub... encore d'la pub... Qu'est-ce qu'ils nous gonflent avec leurs pubs... Ca, c'est... Service des impôts ? Poubelle... Ah une lettre, quand même... Qu'est-ce que c'est ?..

ODETTE

- Lucette, donne-moi ça ! Qui c'est qui commande ici...

LUCETTE

- Ca à l'air d'être l'administration...

ODETTE

- Ministère de l'aménagement du territoire ? Pfff... Qu'est-ce qui veulent ?... *(elle ouvre la lettre)*

« Madame Jeanne Lemerre, représentant notre ministère, passera vous voir dans les prochains jours. Nous sommes convaincus que vous lui réserverez le meilleur accueil... Cordialement... »

LUCETTE

- L'aménagement du territoire ? Qu'est-ce c'est que ce truc ? P't'être qui veulent nous refaire le chemin, ben ça serait une bonne idée, y'a plein de trous de poules !

ODETTE

- Des nids de poule, pas des trous de poule !... Oui, mais rêve pas ma pauvre Lucette, c'est sûrement des emmerdements en prévision... Y pourraient dire pourquoi elle va passer, la mère Lemerre ! Le meilleur accueil, le meilleur accueil... C'est pas gagné ça.. Ça va dépendre de ce qu'elle a à nous dire, tiens...

#### **SCENE 4**

TITINE *(qui rentre)*

- Ya Anita qu'arrive, avec Geneviève ! Elles ont du se rencontrer à la gare... Pour Blanchette, ça y est, c'est fait, deux chevreaux !!

EUGENIE

- Geneviève a accouché ??

LUCETTE

- Oui, deux chevreaux !

EUGENIE

- Ah ben, tant mieux !... Faut le dire à René...

*Entrent Anita et Geneviève Lebellec (sœur Anastasia, Benedictine du Mont Carmel)*

ANITA (*c'est un feu follet!*)

(*Geneviève et elle embrassent tout le monde*)

- Hello la familia !! Odette, ma mère chérie, comment elle va ? Toujours aussi aimable ?...

ODETTE

- Commence pas !

ANITA

- Mais non, tu sais bien que j'aime te taquiner... Et Lucette !! Lucette ! T'as un peu grossi, toi , non ? Il va falloir te mettre au slim fast, tu connais ? Je t'en donnerai quelques échantillons, je dois en avoir d'avance... Titine !!! Ah Titine, ça me fait plaisir de te voir, j'ai pensé à toi l'autre jour en traversant le salon de l'Agriculture, figurez-vous qu'ils m'avaient envoyé là-bas pour découvrir un nouveau parfum à base de pissenlit, un désastre, ma pauvre, enfin...

TITINE

- Ah ben pour ce qui est du parfum, passez avec moi à la chèvrerie, vous allez être servie ! Surtout dans le coin du bouc... Et c'est aussi à base de pissenlit, hein !... Si vous voyez ce que je veux dire... (*elle ressort*)

ANITA

- Eugénie ! toujours fringante !!! Ca lui fait combien déjà à la grand-mère ? Quatre-vingt et quelques, non ?

LUCETTE

- Cent deux ans ! Mémé est née le 28 juin 1914, le jour de l'assassinat de l'archiduc François-Ferdinand d'Autriche à Sarajevo !

ODETTE

- Ça en fait des souvenirs !...

ANITA

- Cent deux ans !!! Mais enfin, ça fait si longtemps que je ne suis pas venue ?

GENEVIEVE

- Ben... Au moins cinq six ans ! C'est pas compliqué, la dernière fois, je crois bien que c'était pour l'enterrement de papa René !

ANITA

- Ah oui, ça file, hein !... Mais qu'est-ce que vous voulez, les affaires sont prenantes...

EUGENIE (*que personne n'écoute*), (*mais qu'il faut qu'on entende !!*)

- Mais où qu'il est René ?

GENEVIEVE

- Eh oui ! Je n'étais pas encore mariée avec Dieu à l'époque..

LUCETTE

- Tiens, c'est vrai, on n'a même pas été invitées au mariage...

GENEVIEVE

- Mais c'est une métaphore, une image quoi... une image pieuse, d'ailleurs.. Eh oui, je suis nonne maintenant...

ODETTE

- T'es quoi ?

GENEVIEVE

- J'ai fait vœu de chasteté et d'obéissance... Donc je suis devenue nonne, si tu préfères...

ODETTE

- Ah oui... mais je ne préfère rien du tout! Non, c'est parce que j'avais compris aut'chose...

GENEVIEVE

- Je vais monter mes affaires... Je dors toujours dans la chambre tout en haut ?

LUCETTE

- Oui... Comme ça, tu seras plus près du patron...  
(*Geneviève sort*)

ANITA

- En tous cas, ça sent vraiment la campagne ici... Dès qu'on entre dans la cour, on a les effluves qui vous sautent aux narines... Et c'est pas du Hugo Boss, hein ! les chèvres, la basse-cour, la fosse à purin...

ODETTE (*à Anita*)

- Toi aussi y a des effluves, mais il me semble que tu sentirais plutôt la poule, non ?

ANITA

- La poule ?

LUCETTE

- Ben oui, la poule de luxe, la cocotte quoi, si tu vois ce qu'on veut dire !

ODETTE

- Ben tiens... pas la poule à Titine !

ANITA

- Je vous remercie ! C'est du 55 de chez Chanel... 240 € les 100 ml...

LUCETTE

- Ouais.... Moi, je mets de la Mont-St-Michel, 8 € les deux litres ! Pfff ça fait pareil...

ANITA

- C'est vrai que pour les mouches, c'est efficace ! D'ailleurs, t'es toujours vieille fille, toi, Lucette, non ?

LUCETTE

- Ben presque... Je dis presque parce que j'ai rendez-vous dans trois semaines avec un berger des Pyrénées... Je l'ai rencontré sur Meetic..

ODETTE

- Le berger des Pyrénées, c'est un chien, ça, non ?

ANITA

- Même les bergers ont internet maintenant, c'est fou, quoi !...  
« Allo, tu es où ? » Aux Champs !.. « Aux Champs Elysées ?? » Euh non, non, j'suis dans l'pré à côté de Roger... » « Ah oui, et qui est ce beau Roger ? Tu ne me l'as pas présenté... » Roger ? Ben, c'est l'bouc, tiens... Euh excuse, j'ai pu d'atterie... (*morte de rire*)

LUCETTE

- Ah ben pour recharger là-haut, quand t'es à 2500 mètres, c'est sûr que t'as pas une prise au pied de chaque sapin, hein...

ODETTE

- Et comment qui s'appelle, ton Saint-Bernard ?

LUCETTE

- Pfff... Y s'appelle Erecteo, c'est un basque espagnol

ODETTE

- C'est encourageant comme prénom...

LUCETTE

- Pis y a le charcutier de Clermont-Ferrand !

ODETTE

- Oui, le marchand de boudin ! Ça peut marcher...

LUCETTE

- Mais dis-donc, et toi, Anita ? Tu causes, tu causes, mais tu donnes pas non plus dans la famille nombreuse, que je sache ?

ANITA

- Moi, j'ai Georges de temps à autre, ça me suffit... Et c'est son chauffeur qui m'a amenée à la gare ce matin, figure toi ! Et toc..

LUCETTE

- Son chauffeur ??? Pourquoi ? Il conduit pas ?

ANITA

- Pas souvent... La plupart du temps, il s'assoit derrière... Si tu vois ce que je veux dire, comme dirait Titine...

ODETTE

- C'est une huile ??

ANITA

- D'habitude, Georges est maire de Grenoble et député de l'Isère, mais en ce moment et pour quelques temps encore, il est Ministre de l'intérieur ! Excusez du peu...

ODETTE

- Le gratin dauphinois, quoi !

LUCETTE

- Ben purée !!!

*Geneviève rentre...*

ANITA

- Et notre bonne sœur Geneviève, comment va-t-elle ? On s'est rencontrée sur le quai de la gare, mais on n'a pas eu le temps de se parler. Je ne l'avais pas reconnue avec son déguisement et son chapeau de cow-boy !...

GENEVIEVE

- Anastasia, Anita, sœur Anastasia, Benedictine du Mont Carmel... Il ne faut plus m'appeler Geneviève. Geneviève n'existe plus.... Quant au déguisement, ma sœur, ça s'appelle un scapulaire et le chapeau de cow-boy, une cornette...

ANITA

- Bien, ma sœur ! Je le saurai...

EUGENIE

- Le vélage s'est bien passé ?

GENEVIEVE

- Qu'est-ce qu'elle dit ?

LUCETTE

- Elle demande si le voyage, le voyage... s'est bien passé...

ODETTE

- Bon, Lucette, va ranger Mémé, elle me fatigue avec ses questions !

LUCETTE

- Allez Mémé, faut aller te reposer, c'est l'heure...

EUGENIE

- Mais je suis pas fatiguée, j'ai pas envie d'aller me reposer

LUCETTE

- Ben, y faut y aller quand même, allez, hop...  
(*Elle emmène Eugénie hors de la scène...*)

EUGENIE

- J 'vais l'dire à René !! J'vais l'dire à René !!

LUCETTE

- C'est ça, on lui dira...  
(*elles sortent*)

ODETTE

- Bon, alors Geneviève, et ce voyage...

GENEVIEVE (*s'énervant*)

- Anasthasia, mère, Soeur Anasthasia !..(*radoucie*) Eh bien.... Dieu m'a accompagné tout le long de la route, j'étais en sécurité absolue...

ODETTE

- Ah oui... Et il doit avoir une carte « famille nombreuse » lui, le voyage doit pas lui coûter trop cher

GENEVIEVE

- Ne blasphème pas, maman, s'il te plait.... Chaque fois que tu blasphèmes, ça me coûte trois ou quatre Notre-Père et plusieurs « Je vous salue Marie »...

ODETTE

- Oui, oh, t'en as en stock...

ANITA

- Bon, et moi, où puis-je installer mes affaires, je dois dire que je suis quelque peu fourbue ! Le train, puis le car, puis le taxi... C'est un peu le trou du cul du monde ici, si je puis me permettre...

ODETTE

- C'est pourtant dans ce trou du cul que t'es née !!!

GENEVIEVE

- Oh... Vous avez de ces expressions !... Mon Dieu, ne les écoutez pas, elles ne savent ce qu'elles disent...

ODETTE

- Comment ça on sait pas ce qu'on dit !!

GENEVIEVE

- C'est une façon de parler, mère... Mais modérez quelque peu vos propos quand même...

ODETTE

- Oui ben, c'est pas parce que Madame habite Avenue Montaigne à la capitale et qu'elle couche avec du gratin qui faut traiter les gens de St-Ouen-les-bulots de pets de lapin !

GENEVIEVE (*fou-rire*)

- Des pets de lapin !..

ANITA

- Bon, j'ai besoin de me reposer, moi. Où me mets-je, donc ?

ODETTE

- Mets-je-toi dans la chambre du fond, y a le tas de fumier en face, ça te changera de parfum !

ANITA

- C'est agréable !... Je vous laisse... A tout à l'heure les bulots...

ODETTE

- Je vais avec toi, je sais plus si j'ai mis des draps, tu viens tellement souvent !...

(*Anita et Odette sortent aussi*)

## SCENE 5

GENEVIEVE

- C'est le festival des amabilités, ici ! Mon Dieu, mon Dieu...  
*(elle regarde autour d'elle et s'aperçoit qu'elle est seule)*  
Y'a plus personne, d'un coup ! Je vais en profiter pour téléphoner à Jésus... *(elle se met à prier)* Seigneur, merci pour cet agréable voyage. Même si mon voisin de compartiment mangeait du Maroilles et que ma voisine d'en face s'est arrachée les poils du nez pendant tout le voyage... Heureusement j'avais pris soin d'acheter le Pèlerin Libéré avant de partir... J'ai beaucoup aimé la rubrique « sexe et goupillon »... ça m'a permis d'apprendre beaucoup de choses sur le maniement du goupillon en temps de grande solitude... D'ailleurs je ne savais pas qu'il en existait des gonflables et je vais dès en rentrant me rendre au « magasin du joyeux cénobite » afin de m'en procurer quelques exemplaires de différentes couleurs, ça égayera ma salle de bains... Me voilà arrivée à St-Ouen-les-bulots, berceau de la famille depuis des générations, vous savez, je vous en ai déjà parlé... Ne faites pas attention au langage, ça blasphème parfois, mais ce sont de bonnes gens, le cœur sur la main... De toute façon, je réparerai personnellement tout égarement linguistique ou comportemental avec quelques prières à la fin de mon séjour lors de mon retour au Carmel... Vous me ferez la note, n'est-ce pas Seigneur ? Pas trop salée non plus, hein ?... Je compte sur vous... Vous êtes si bon... si... si...

## SCENE 6

TITINE (*qui rentre en trombe*)

- Odette est pas là ? Y'a Madame le Maire de St-Ouen-les-bulots qu'arrive, avec quelqu'un d'autre que je sais pas qui c'est, si vous voyez ce que je veux dire !...

GENEVIEVE

- Excusez-moi Seigneur, il faut que je vous laisse...(*faisant son signe de croix pour la fin de sa prière*) Au nom du père, du fils et... Fais les entrer, Odette va revenir tout de suite...

TITINE (*très « empesée »!*)

- Mesdames... Si vous voulez bien entrer dans notre humble demeure, Odette Lebellec va vous recevoir incessamment !..

*Entrent Madame le Maire (Brigitte) accompagnée de Madame Jeanne Lemerre, représentante du Ministère de l'Aménagement du territoire (Isa)*

MADAME LE MAIRE (*même jeu*)

- Vous êtes très aimable, madame... ?

TITINE

- Justine Mariton, dite Titine, employée de maison de la famille Lebellec depuis le 12 septembre 2001, le lendemain des Gouines Towers en Amérique...

MADAME LEMAIRE

- Les Gouines Towers ?... Et... Il y a un rapport ?

TITINE

- Non, mais ça m'avait coupé les pattes ! Alors, pour démarrer un boulot, c'est pas ce qu'il ya de mieux... Si vous voyez ce que je veux dire...

MADAME LE MAIRE

- Je vois très bien mademoiselle Mariton... Vous... vous pouvez vous retirer...

TITINE

- Mais, j'me tire, j'me tire.. (*elle sort*)

LE MAIRE

Bonjour ma mère !... Euh... Votre mère n'est pas là ?

GENEVIEVE

- Je ne suis pas encore mère, madame le Maire, je ne suis que sœur pour l'instant. Soeur Anasthasia...

LE MAIRE

- Et...votre mère est absente, ma soeur ?

GENEVIEVE

- Ma mère est avec ma sœur, madame le Maire.

MADAME LE MAIRE

- Auriez-vous l'extrême amabilité de prévenir votre mère de notre présence, ma sœur ?

JEANNE LEMERRE (*apparté public*)

- J'ai du mal à suivre!... entre les mères et les sœurs...

LUCETTE (*qui rentre*)

- Bonjour ! Qu'est-ce qui se passe ?

GENEVIEVE

- C'est ma sœur ! Où es notre mère ?

LUCETTE

- Ben, toujours avec notre sœur ! Dans sa chambre...

GENEVIEVE

- Tu veux bien prévenir notre mère que notre maire est là, avec une autre dame.. Madame ?

JEANNE LEMERRE

- Madame Lemerre... Jeanne Lemerre, L.E.M.E.deux R. E, représentante du Ministère de l'aménagement du Territoire et du transport terrestre, chargée plus particulièrement de la mise à niveau et de l'actualisation du réseau routier... Madame Lemerre, enchantée, voici ma carte... Jeanne Lemerre. Je suis venue avec

Madame Le Maire afin de rencontrer votre mère, propriétaire de cette ferme, ai-je cru comprendre...

GENEVIEVE (*apparté public*)

- On va pas y arriver, là !!!

MADAME LE MAIRE

- C'est tout à fait exact. J'ai vérifié le cadastre et la famille Lebellec est propriétaire de ces terres depuis des générations. Ce qui ne va pas faciliter les choses...

LUCETTE (*vers l'extérieur*)

- Odette !!! y'a notre maire qu'est là, avec une madame Lemerre, qu'arrive de Paris, chargée d'un tas de trucs !...

## **SCENE 7**

(*Odette rentre*)

ODETTE

- Voilà, voilà, ya pas le feu... Lucette, va chercher Anita, elle parle « parisien », elle... (*Lucette sort*) Françoise Martinot ! Je vous le dis tout de suite, j'ai pas voté pour vous !!

MADAME LE MAIRE

- Je ne vous en demande pas tant, madame Lebellec. Je vous présente Madame Lemerre, représentante du Ministère de l'aménagement du territoire...

ODETTE

- Madame Lemerre ? Mais... c'est la lettre de t'à l' heure, ça... Ben dis donc, ça n'a pas traîné, vous auriez pu l'amener vous-même, la lettre, ça aurait évité les frais de poste...  
Bon, ben soyez brève...

MADAME LE MAIRE

- Ça, ça va être difficile... d'être brève... C'est-à-dire que... Comment dire... C'est assez délicat... Il faut qu'on vous explique les choses, comment dirais-je, avec précision et diplomatie... On ne pourrait pas s'asseoir pour vous informer de... euh... comment...

ODETTE

- Bon, ben asseyez-vous et arrêtez de tourner autour du pot !

MADAME LE MAIRE

- Merci Odette... Je peux vous appeler Odette ?

ODETTE

- Je la sens mal cette histoire-là... Appelez-moi madame Lebellec si ça ne vous ennuie pas, on a pas gardé les cochons ensemble si je ne m'abuse...

MADAME LE MAIRE

- Hmm très bien... Personnellement, je n'ai jamais gardé de cochons, mais comme vous voudrez... Alors donc, Madame Lebellec... Tout d'abord, je vous présente Madame Lemerre...

ODETTE

- Ben c'est pu vous le maire ?

MADAME LE MAIRE

- Si, si... Madame Lemerre s'appelle Lemerre, j'y peux rien... Madame Jeanne Lemerre, représentant le ministère de l'aménagement du territoire, entre autres...

ODETTE

- Mais qu'est-ce qu'elle fout, Anita ! J'ai peur qu'on aie besoin de ses luminosités parisiennes...

JEANNE LEMERRE

- Vous avez peut-être une fille qui travaille dans un ministère ?

ODETTE

- Non, mais elle est toujours au parfum !... Et puis, elle a deux ou trois relations à moitié intimes qui pourraient peut-être servir !

TITINE (*qui rentre*)

- Madame Odette, je pourrais-ti m'absenter une heure ?

ODETTE

- kek'que tu veux faire dehors ?...

TITINE

- Ben... c'est-à-dire... Euh.. Y'a plus de papier-toilette !

ODETTE

- Prends Ouest-France...

TITINE

- Non, mais... Bon, en fait, c'est pas ça... ya que... y'a mon fiancé du moment qu'est de passage impromptu !... Si vous voyez ce que je veux dire... Alors...

ODETTE

- Un fiancé du moment... de passage impromptu ??? Oui, je vois très bien ce que tu veux dire !... Bon, va donc bécoter tant que tu veux mais laisse-nous, tu vois bien qu'on est en « circonférence », Madame le Maire, madame Lemerre et moi... (*Titine ressort*) Et profite-en pour acheter du PQ !!

## **SCENE 8**

*Anita et Lucette entrent...*

ANITA

- Que se passe-t-il ici ? Bonjour Mesdames... Anita Lebellec, Parfumerie « Aux joyeuses effluves », 40 avenue Montaigne, Paris 8ème...

ODETTE

- Oui, bon, c'est pas le moment de faire de la pub, assied-toi, ça à l'air grave !

LUCETTE

- Et moi, je sens le gaz ?

ODETTE

- Toi, t'y connais rien mais assied-toi quand même...

LUCETTE

- Trop aimable...

MADAME LE MAIRE

- Madame Lebellec, on se connaît depuis longtemps... J'ai bien connu votre mari, votre père aussi et beaucoup de gens de votre famille qui habitaient notre commune depuis plusieurs générations...

ODETTE

- Oui, avant que vous soyez née, c'est sûr !

MADAME LE MAIRE

- Certainement Madame Lebellec, certainement...

ANITA

- Ce genre de préambule n'annonce jamais rien de bien, en général...

LUCETTE

- Qui c'est qu'est mort ?

MADAME LE MAIRE

- Personne n'est mort, rassurez-vous.. Madame Lemerre, ici présente, est venue spécialement de la capitale afin de vous informer d'un événement à venir qui risque de toucher la commune et certains de ces administrés... un événement qui va bouleverser sans aucun doute votre environnement, un événement totalement indépendant de notre volonté municipale, un événement qui nous est imposé par les hautes autorités et sur lequel nous sommes tout à fait incapables d'agir... Croyez bien, Madame Lebellec, que ce n'est pas de gaîté de cœur que nous sommes venues, Madame Lemerre et moi-même, vous informer de la décision prise dans les hautes sphères des ministères parisiens et que....

ODETTE

- Avec vous, y'a pas besoin de Lexomil, hein ?

MADAME LE MAIRE

- Oui... Mais je suis sûre que ce que va vous annoncer Madame Lemerre va vous réveiller ! Ecoutez, allons-y... si vous voulez bien prendre la parole, madame...

JEANNE LEMERRE

- Vous êtes bien Madame Odette Lebellec, née Odette Passetougrain à St-Ouen-les-Bulots le 31 août 1939, c'est bien ça ?

ODETTE

- Oui.. Et le lendemain a débuté la seconde guerre mondiale! Mais j'y suis pour rien...

JEANNE LEMERRE

- Vous vous êtes mariée le 20 décembre 1958 avec René Lebellec.

ODETTE

- Oui.. Et le lendemain, De Gaulle accédait au pouvoir ! Mais là encore...

JEANNE LEMERRE

- Vous n'y êtes pour rien ! J'en suis convaincue... Votre mari René est décédé le 16 juin 2012

ODETTE

- Oui... Le même jour que Thierry Rolland ! Pourtant il y connaissait rien au foot ! Ce que c'est quand même...

ANITA

- Odette, n'interromps pas tout le temps Madame Lemerre !

JEANNE LEMERRE

- Merci madame... Vous êtes ?

ANITA

- Anita Lebellec, fille de Odette Lebellec.. Née le 14 juillet 1965 ici-même... Et voici mes soeurs Lucette et Genevieve Lebellec

LUCETTE

- Née à St-Ouen-les-bulots le 29 février 1960, le même jour qu'Ernest Duchemin, mais vous le connaissez pas !

GENEVIEVE

- Soeur Anasthasia, Bénédictine au Mont Carmel... Née le 18 mars 1962 à St-Ouen-les-bulots..

LUCETTE

- Le jour des accords d'Evian sur la Guerre d'Algérie !!

MADAME LEMERRE

- Décidement !

MADAME LE MAIRE

- Oui, les Lebellec suivent beaucoup l'actualité !

MADAME LEMERRE

- En effet, en effet... Euh.. Toute la famille est représentée ?...

ODETTE

- Y'a encore la belle-mère, Eugénie Lebellec. Lucette, va la chercher. Mais je vous préviens, elle est sourde comme un pot !  
(*Lucette sort*)

MADAME LE MAIRE

- Très bien, Madame Lemerre va donc pouvoir vous informer de la raison de sa venue dans notre commune. Elle n'a pas que vous à visiter d'ailleurs, ce projet concerne également d'autres familles de St-Ouen-les-Bulots...

MADAME LEMERRE

- Absolument Madame le Maire, absolument. Sept familles en tout je crois...

ODETTE

- C'est un jeu ?

MADAME LE MAIRE

- Je ne crois pas, madame Lebellec...

**SCENE 9** (*Lucette entre en poussant Eugénie dans son fauteuil, le « chasseur français » à la main*)

EUGENIE

- René est rentré ?

LUCETTE

- Non, pas encore, Mémé ! Tu sais, il rentre tard en ce moment...

EUGENIE

- Il travaille de trop, ça va le tuer !

LUCETTE

- Penses-tu... Où il est, il risque rien !...

EUGENIE

- Dans « Le Chasseur Français », ils disent que la guerre d'Algérie est finie...

LUCETTE

- Ouais... Ca doit être un vieux numéro...

MADAME LE MAIRE

- Bon, maintenant que toute la famille Lebellec est réunie, Madame Lemerre, si vous voulez bien...

MADAME LEMERRE

- Très bien ! Alors voilà... En tant que représentante du Ministère de l'environnement et de l'aménagement du Territoire, je suis donc chargée de vous annoncer, tâche ô combien ingrate comme le précisait Madame le Maire à l'instant, je suis venue vous annoncer dis-je une nouvelle qui va bouleverser votre existence... La commission de Bruxelles a décidé de désenclaver l'Espagne et le Portugal et pour ce faire, elle a voté à l'unanimité la création d'une nouvelle autoroute à six voies (deux fois trois) qui irait de Bruxelles à Madrid et une autre de Londres à Lisbonne...

ODETTE

- Qu'est-ce qu'on en a à foutre, ça fait au moins vingt ans que je suis même pas allée à St-Lo !... Alors, Bruxelles, hein... A part les choux que j'ai dans mon jardin...

LUCETTE

- Nous, on sort rarement du canton, vous savez ! Une fois, je suis allée à Paris, voir le magasin de ma sœur...

ODETTE

- Oui, mais ça, on s'en fout ! Alors ? La suite...

MADAME LE MAIRE

- Attendez Madame Lebellec, vous allez comprendre... Continuez Madame Lemerre...

Pour avoir la suite contactez-moi

[presqu@orange.fr](mailto:presqu@orange.fr)

Merci

A bientôt

Michel VIVIER